



ÉGLISE RÉFORMÉE

D'ANNECY

Temps de PENTECÔTE

Musique : invitation au recueillement

PROCLAMATION DE L'AMOUR ET DE LA GRÂCE DE DIEU

Ainsi parle le prophète Esaïe:

Vous, les assoiffés, accourez vers l'eau;

Même pauvres et humiliés, venez!

Ecoutez, écoutez mes paroles qui nourrissent.

Ecoutez-moi, venez à moi, et vivez !

Sa paix et son amour inconditionnel vous sont donnés de la part de Dieu notre Père

Dieu, tu es là, au milieu de nous.

Ce temps de culte, tu nous l'offres pour accueillir une Parole qui féconde notre existence.

Ce temps de culte, tu nous le donnes pour partager avec des frères et des sœurs notre adoration et notre prière.

Chant liturgique (debout) : psaume n°51 : 3

*Laisse-nous, Seigneur, Entrer dans ta maison ! Laisse-nous venir chez toi, Laisse-nous, Seigneur,
Partager ta moisson, Laisse-nous chanter avec toi !
Vivons ensemble, alléluia ! Dieu nous rassemble, alléluia ! Refr.*

LOUANGE :

Tu es la source et tu es l'estuaire ; tu es l'aube et l'aube à nouveau
La lettre première et la lettre dernière ; et tu es la cire et le sceau.

Tu es le don et la demande ; tu es la joie et le tourment
Tu es le donneur et l'offrande ; l'origine et l'achèvement.

Tu es le ciel sur nos désordres, et la terre où nous nous aimons
L'univers contient tous les astres et ton nom contient tous nos noms.
D'après Traces Vives – S. Carillo

Cantique 24/14, 1, 4&6 ; page 298 : « Le Seigneur nous a aimés »

PRIÈRE D'HUMILITE :

Dieu, nous ne pouvons que garder le silence devant toi.

N'avons-nous pas crû être justes par nous-mêmes ?

Avons-nous laissé ton Esprit agir en nous ?

Avons-nous été dans notre vie quotidienne le reflet de ton image, le miroir de ta bonté et de ton amitié ?

Avons-nous compris comment être tes serviteurs au sein du monde ?

Désirons-nous devenir les artisans de ta réconciliation ?

Saurions-nous nous-mêmes répondre à toutes ces questions ? En avons-nous le désir ?

Je crois, Dieu, que nous désirons vivement t'être fidèles et marcher selon ta justice mais sans ta force qui nous accompagne, nous en sommes parfois – et peut-être même souvent – bien éloignés.

Nous te demandons ton aide

Amen

Chant liturgique (assis) 12/04 : 2

De tous mes maux il me guérit, Il parle et je revis. Pour me guider sur son chemin, Mon Dieu saisit ma main.

ANNONCE DU PARDON :

Le salut ne vient pas de notre propre mérite, il est un don de Dieu.

Il ne vient pas de nos œuvres humaines car personne ne saurait se glorifier de ses actes.

C'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi.

Que Dieu nous mette au cœur l'assurance de son pardon

Chantons notre reconnaissance.

Chant liturgique (debout) n° 61/37

O ma joie et mon espérance, Le Seigneur est mon chant, C'est de lui que vient le pardon ;

En lui j'espère, je ne crains rien ; En lui j'espère, je ne crains rien.

VOLONTE DE DIEU :

“Un des scribes vint lui demander : Quel est le premier de tous les commandements ?

Jésus répondit :

Le premier, c'est : *Ecoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un, et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force.*

Le second, c'est : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.”

Chant liturgique (assis) n° 44/03 :4

De ton Esprit, emplis nos êtres, De ton amour, emplis nos cœurs, Habite en nous, fais-nous connaître Et ta lumière et ta douceur.

EPICLESE

Ô Dieu, nous avons soif,

Soif de ta présence, de ton amour, de ton Esprit, de ta Parole.

Ô Dieu, nous avons soif,

Nous venons à toi les mains vides, nous venons les mains tendues.

Nous venons dans la confiance : tu nous offres l'eau vive, tu nous donnes ta Parole.

Accompagne celle qui ose une parole et celui qui écoute. Fais taire en nous toute autre voix que la tienne.

Béni sois-tu, aujourd'hui et toujours.

LECTURES BIBLIQUES –

Je souhaiterais réfléchir au genre littéraire du livre de Job : de notre position par rapport à cette question peut dépendre notre compréhension de Dieu.

Pour nous aider j'ai choisi un texte de Luc, puis une lecture des 2 premiers chapitres de Job. Entre les lectures, des temps de méditation.

De même, je retiendrai ce verset de **Job 42, 10** « *Et le Seigneur rétablit les affaires de Job tandis qu'il était en intercession pour son prochain* »

Je vous invite à chanter maintenant notre réponse, puis entre les lectures suivies et méditées, notre organiste nous accompagnera

Souffle du Dieu vivant, L'Esprit créateur rassemble les hommes.

Souffle du Dieu vivant, L'Esprit créateur n'en fait qu'un seul corps.

Au jour de Pentecôte, Enflammant les apôtres, Souffle du Dieu vivant, L'Esprit créateur emplit l'univers.

Luc 4, 1 – 13

Lectures suivies et méditées de Job 1 & 2

PRÉDICATION

Lecture Luc 4, 1 – 13

“Jésus, rempli d'Esprit Saint, revint du Jourdain et il était dans le désert, conduit par l'Esprit, pendant quarante jours, et il était tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours là, et lorsque ce temps fut écoulé, il eut faim. Alors le diable lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra. » Le diable le conduisit plus haut, lui fit voir en un instant tous les royaumes de la terre et lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir avec la gloire de ces royaumes, **parce que c'est à moi qu'il a été remis et que je le donne à qui je veux.** Toi donc, si tu m'adores, tu l'auras tout entier. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et c'est à lui seul que tu rendras un culte. » Le diable le conduisit alors à Jérusalem ; il le plaça sur le faite du temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette toi d'ici en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi ordre à ses anges de te garder, et encore : ils te porteront sur leurs mains pour t'éviter de heurter du pied quelque pierre. » Jésus lui répondit : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant alors épuisé toute tentation possible, le diable s'écarta de lui jusqu'au moment fixé.”

C'est une rencontre entre Jésus et l'Adversaire, le diable c'est-à-dire celui qui divise, qui met la zizanie, qui éloigne du centre, de l'essentiel, du principal de la vie.

Elle est située juste après le baptême de Jésus par Jean Baptiste, au tout début du ministère connu de Jésus parmi les hommes.

C'est comme si Mt, Mc et Lc, en situant ainsi cette première rencontre entre Jésus et le mal après la naissance qu'est le baptême, nous prévenaient : quand il y a naissance et bénédiction de Dieu sur l'homme, il y a prise de conscience de l'homme de sa responsabilité, il y a donc accès pour lui au choix de ses décisions.

Ces décisions peuvent toujours s'inscrire dans le bien, la bonté, la volonté, l'empathie, l'intercession pour son prochain, le regard tourné vers le frère.

Luther dit : « il est impossible que là où est la foi, on ne fasse le bien. L'homme qui a la foi est plein d'entrain à faire du bien à tous ».

Cette prise de conscience est aussi là en celles et ceux qui, même non baptisés, confessent avec leurs propres mots leur désir de vivre d'amour pour Dieu et de service pour le frère, à l'image de l'exemple du Christ.

Devant Jésus qui vient de recevoir le baptême, vient celui qui veut l'éloigner de Dieu. Dieu n'intervient aucunement pour le chasser, pour préserver Jésus de toute tentation : il revient à celui qui est tenté de repousser, par son propre choix, la tentation. Le texte nous invoque trois orientations principales de tentations : le refus du mal dans sa chair ; le désir de possession au risque d'en oublier où sont les vraies valeurs ; tenter Dieu en le priant d'intervenir directement dans le déroulement de l'histoire, de son histoire. Nous le savons, Jésus aura toujours, comme chacun de nous d'ailleurs, cette espèce d'ombre qu'est le diable, à côté de lui, quelque part essayant de faire dévier du chemin choisi.

MUSIQUE

Venons en maintenant au livre de Job. Prenons le tout début, le prologue :

Prologue de Job

Quelques versets dans Job 1, 3-5

“Il y avait, au pays de Ouç, un homme du nom de Job. Il était, cet homme, intègre et droit, craignait Dieu et s'écartait du mal. ... Or ses fils allaient festoyer les uns chez les autres à tour de rôle et ils conviaient leurs trois sœurs à manger et à boire. Lorsqu'un cycle de ces festins était achevé, Job les faisait venir pour les purifier. Levé dès l'aube, il offrait un holocauste pour chacun d'eux, **car il se disait : « Peut-être mes fils ont ils péché et maudit Dieu dans leur cœur ! »** Ainsi faisait Job, chaque fois.”

Nous sommes en présence d'un homme, riche, qui a d'énormes possessions, une nombreuse famille, à qui tout réussit mais qui n'en oublie pas moins Dieu. Intègre, droit, conscient du bien et du mal, choisissant le bien, s'écartant du mal. Vivant sa foi dans la crainte de Dieu, montrant dès ces premiers versets du livre qu'il comprend son lien à Dieu dans une relation de rétribution : sa réussite, ses richesses, sa santé, les joies de sa famille sont signes de récompense, de bénédiction

Job 42, 10 « Et le Seigneur rétablit les affaires de Job tandis qu'il était en intercession pour son prochain »

par Dieu, grâce à son intégrité. Sans doute y a-t-il autour de lui des paysans, des hommes et des femmes qui vivent des temps difficiles, touchés par la maladie, par la détresse, par la misère, des veuves, des orphelins. Loin de lui l'idée de juger de leur quelconque culpabilité ou responsabilité quant à ce qu'ils vivent ! Non, pour lui, c'est plutôt une grâce que Dieu lui donne de pouvoir exercer sa bonté envers eux.

MUSIQUE

Job 1:6-12

“Le jour advint où les Fils de Dieu se rendaient à l'audience du SEIGNEUR. L'Adversaire vint aussi parmi eux. Le SEIGNEUR dit à l'Adversaire : « D'où viens-tu ? » — « De parcourir la terre, répondit-il, et d'y rôder. » **Et le SEIGNEUR lui demanda : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'a pas son pareil sur terre. C'est un homme intègre et droit qui craint Dieu et s'écarte du mal. »**

Mais l'Adversaire répliqua au SEIGNEUR : « **Est-ce pour rien que Job craint Dieu ?** Ne l'as-tu pas protégé d'un enclos, lui, sa maison et tout ce qu'il possède ? Tu as béni ses entreprises, et ses troupeaux pullulent dans le pays. Mais veille étendre ta main et touche à tout **ce qu'il possède**. Je parie qu'il te maudira en face ! » Alors le SEIGNEUR dit à l'Adversaire : « Soit ! Tous ses biens sont en ton pouvoir. Evite seulement de porter la main sur lui. » Et l'Adversaire se retira de la présence du SEIGNEUR.”

Ce dialogue nous paraît complètement surréaliste, mais nous nous rappelons que le diable avait dit à Jésus qu'il lui avait été remis tout pouvoir sur les royaumes de la terre et qu'il pouvait en disposer selon son vouloir ... ceci était tout autant surprenant.

Ce qui paraît encore plus étonnant c'est la remarque de Dieu quant à son serviteur Job. Elle tente le tentateur tout en affirmant sa confiance en son serviteur Job.

Elle provoque la question de l'Adversaire : « **Est-ce pour rien que Job craint Dieu ?** »

Elle introduit la tentation sur les **possessions** : si tout ce qu'il possède, de sa famille à ses terres en passant par ses troupeaux disparaît, te servira-t-il encore ? Te vénèrera-t-il encore ?

Dieu n'intervient pas en faveur de Job et lui laisse, seul, faire face au malheur qui va l'accabler. Les enfants de Job meurent tous de manière horrible : soit par catastrophe climatique ou naturelle, soit assassinés ou attaqués par des hordes de brigands. Les terres, maisons et animaux n'en réchappent pas.

Job apprend tout cela.

Job 1:20-22

“Alors Job se leva. Il déchira son manteau et se rasa la tête. Puis il se jeta à terre, **adora** et dit : « Sorti nu du ventre de ma mère, nu j'y retournerai. Le SEIGNEUR a donné, le SEIGNEUR a ôté : Que le nom du SEIGNEUR soit béni ! » **En tout cela, Job ne pécha pas. Il n'imputa rien d'indigne à Dieu.**”

Job fait face à son malheur avec dignité quant à ses possessions, ses terres, ses troupeaux : nous ne possédons rien à notre venue au monde et n'emportons rien dans notre tombe. Quand Jésus répond au diable : « Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et c'est à lui seul que tu rendras un culte. », Job similairement dit : « Que le nom de Dieu soit béni »

Voici le 1^{er} échec de la part de l'Adversaire

MUSIQUE

Job 2:1-6

“Le jour advint où les Fils de Dieu se rendaient à l’audience du SEIGNEUR. L’Adversaire vint aussi parmi eux à l’audience du SEIGNEUR. Le SEIGNEUR dit à l’Adversaire : « D’où est ce que tu viens ? » — « De parcourir la terre, répondit il, et d’y rôder. »

Et le SEIGNEUR lui demanda : « As tu remarqué mon serviteur Job ? Il n’a pas son pareil sur terre. C’est un homme intègre et droit qui craint Dieu et se garde du mal. Il persiste dans son intégrité, et c’est bien en vain que tu m’as incité à l’engloutir. »

Mais l’Adversaire répliqua au SEIGNEUR : « **Peau pour peau !** Tout ce qu’un homme possède, il le donne pour sa vie. Mais veuille étendre ta main, **touche à ses os et à sa chair.** Je parie qu’il te maudira en face ! » Alors le SEIGNEUR dit à l’Adversaire : « Soit ! Il est en ton pouvoir ; respecte seulement sa vie. »”

Nouveau dialogue, et nouvelle remarque du Seigneur.

L’Adversaire répond par la tentation du mal dans la chair, du refus de la **souffrance** physique.

Toujours la délégation du pouvoir donné à l’Adversaire par Dieu.

Il n’agit pas, à aucun moment des deux textes, directement dans les désastres qui arrivent. Il n’empêche qu’il en est à l’origine, cependant, dans une conversation qui pour nous est tellement éloignée de l’image que nous nous faisons du Dieu amour.

Où se trouve l’amour dans ce dialogue ? Amour de qui pour qui ? De l’homme seulement pour Dieu, homme qui serait en quelque sorte testé, pour voir jusqu’où il tient !

Job 2:7 – 10

“Et l’Adversaire, quittant la présence du SEIGNEUR, frappa Job d’une lèpre maligne depuis la plante des pieds jusqu’au sommet de la tête.”

“Alors Job prit un tesson pour se gratter et il s’installa parmi les cendres. **Sa femme** lui dit : « Vas-tu **persister** dans ton intégrité ? **Maudis Dieu, et meurs !** » Il lui dit : « Tu parles comme une folle. Nous acceptons le bonheur comme un don de Dieu. Et le malheur, pourquoi ne l’accepterions nous pas aussi ? » **En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres.**”

Malade, d’une maladie qui exclut, le voici installé à l’extérieur du monde, sur un tas de cendres, de déchets.

Pas un mot de sa part, il se gratte et respecte la loi qui lui dit de vivre hors des humains tant qu’il est impur, tant qu’il peut contaminer les autres.

Sa femme devient alors porte-parole de l’Adversaire : Maudis Dieu ! Comme cela tu mourras et tu sauras au moins pourquoi tu meurs.

C’est comme si la question enfin surgissait : Pourquoi ? Pourquoi suis-je touchée, moi, son épouse, moi, la mère des enfants morts ? Pourquoi les miens, puis moi par la même occasion ?

Une insensée, c’est ainsi que l’appelle Job, toujours intègre et fidèle.

Ainsi semble-t-il accepter avec patience ce qui lui arrive sans que cela ne le fasse douter de Dieu.

C’est là le 2^{ème} échec de l’Adversaire.

MUSIQUE

Je n'irai pas plus loin, aujourd'hui, dans la lecture de Job.

Reprenons seulement quelques points qui me font douter de ce que cette histoire soit autre chose qu'une **parabole** offerte à notre réflexion :

L'homme est riche, vit une vie aisée, dans la force de l'âge.

Il aime Dieu et n'oublie pas de le remercier.

Il lie sa vie, facile, à la bénédiction de Dieu sur lui, intègre serviteur de Dieu.

Plus loin, il nous dira tout ce qu'il fait de bien : secourir l'aveugle, consoler les affligés, devenant les pieds de l'impotent, le père de l'indigent, brisant les crocs de l'injuste, écoutant la cause de l'inconnu, sauvant pauvre, orphelin et veuve, recevant la bénédiction du mourant. Tout ceci le met en règle dans sa relation à Dieu, qui le lui rend par son amitié, quand « il veillait sur moi, quand sa lampe brillait sur ma tête et dans la nuit j'avais à sa clarté » dit Job. Les malheurs des autres ne sont pour lui que bénédiction puisqu'ils lui permettent de servir Dieu !

Pour nous aussi la tentation est forte de chercher bénédiction ou malédiction de Dieu sur les temps de nos vies : pourquoi donc tout se passe toujours mal ? Qu'ai-je fait à Dieu ? Dieu merci, la situation s'est résolue ! Ils vivent bien, il n'a pas été touché par le chômage comme ses collègues : merci mon Dieu !

Se rend-on compte de l'horreur de ces remerciements, du mal de ces questions ?

Réussir ou rater une épreuve de sa vie ne signifie pas le coup de pouce de Dieu ou son soudain désintérêt.

C'est au travers de nos expériences de vie, alors que nous nous y accrochons et que nous essayons de trouver les meilleures possibilités de les réaliser que nous puissions en Dieu une présence qui nous accompagne, qui nous encourage si nous pensons défaillir, une espérance si nous échouons. C'est au travers de questionnements que nous nous posons avant d'agir d'une façon ou d'une autre que par notre conscience et les choix que nous faisons dans notre vie nous demandons à Dieu la capacité de discerner le chemin qui ne s'écarte pas de lui.

Jésus répond que les hommes ensevelis sous une tour à Siloé, l'aveugle né, le sourd muet et le paralytique ne sont en aucun cas victimes de procédés punitifs venant de Dieu.

De même, **refusons d'accepter que la vie** des enfants, des serviteurs, des animaux de Job aient pu être ainsi **sacrifiées** afin que des hommes puissent avoir une longue conversation théologique et que l'un d'eux résiste au diable dans sa foi pour Dieu.

Nul plan divin pas plus qu'humain ne fera jamais le sacrifice de vies afin de donner quelque leçon à certains.

Le plan de Dieu n'est pas la mort de Jésus afin que nous vivions en paix avec Dieu.

Mais la vie de Jésus en plein accord avec l'amour du Père, si l'humain ne comprend pas et persiste en son erreur, l'amène à la mort. Et Jésus le sait et choisit de le vivre, il attire avec lui en cette mort et en sa résurrection dans l'amour de Dieu tous ceux, sur terre, qui en tout temps, choisiront d'essayer de vivre selon sa parole.

Dieu ne le délivre pas, pas plus qu'il n'a délivré Job, Dieu l'accompagne au fond de sa recherche, de ses pensées : il est là, proche, même au dernier souffle.

C'est là qu'en nos prières nous pouvons parler à Dieu, demandant comme Salomon le discernement, demandant la force d'affronter douleurs et approche de la mort, tant pour soi que pour d'autres.

Job 42, 10 « Et le Seigneur rétablit les affaires de Job tandis qu'il était en intercession pour son prochain »

Remercier d'avoir de quoi manger, remercier d'être heureux : oui ! Mais à condition humblement de demander de ne jamais oublier d'agir au mieux pour que tous les enfants de Dieu aient de quoi manger, de quoi se réjouir.

Voici pourquoi, en cette méditation sur Job, je nous demande de ne jamais nous croire les seuls, centre du monde et d'accueillir – comme Job, par deux fois – nos épreuves comme des temps de mobilisation de notre être tout entier.

Des temps qui nous rapprochent de Dieu, ne nous en éloignent pas. Des temps dans lesquels nous remettons tout entre ses mains, en un abandon de foi en sa force soutenant les nôtres, alors même que nous nous sentons démunis. Amen

Cantique 47/22 : « Je remets tout entre tes mains »

CONFESSION DE FOI

CONFESSION DE FOI

Nous croyons en Dieu.

Malgré son silence et son secret, nous croyons qu'Il est vivant.

Malgré le mal et la souffrance, nous croyons qu'Il a fait le monde pour le bonheur de la vie.

Malgré les limites de notre raison et les révoltes de notre cœur, nous croyons en Dieu.

Nous croyons en Jésus son Christ.

Malgré les siècles qui nous séparent du temps où il est venu, nous croyons en sa Parole.

Malgré nos incompréhensions et nos refus, nous croyons en sa résurrection.

Malgré sa faiblesse et sa pauvreté, nous croyons en son règne.

Nous croyons en l'Esprit Saint.

Malgré les apparences, nous croyons qu'il conduit l'Eglise.

Malgré la mort, nous croyons à la vie éternelle.

Malgré l'ignorance et l'incrédulité, nous croyons que le Royaume de Dieu est promis à tous.

Amen.

45/16 :1 (debout)

Mon seul abri, c'est toi, Toujours mon cœur te chantera, Car tu me délivres

Et chaque fois que j'ai peur, Je m'appuie sur toi, (bis)

Et dans ma faiblesse, Le Seigneur me rend fort.

ACTIVITÉS DE L'ÉGLISE

Et nouvelles

Le laisser faire par CP (culte le 4 septembre avec Charlotte)

COLLECTE

INTERCESSION – NOTRE PÈRE

Notre Dieu, notre Père

Notre prière te confie les responsables des nations, les dictateurs qui rêvent de leur imposer silence, mais aussi les chefs de guerre qui ne connaissent que les armes pour instaurer la paix.

Nous te prions avec celles et ceux qui n'ont aucun pouvoir, pas même celui de faire entendre leur voix, et qui fuient devant la force des puissants.

Nous te prions pour que les riches s'inquiètent du cri des affamés;

Et nous avons souci des affamés que révolte le gaspillage des riches. Nous prions à leurs côtés.

Nous te prions pour les artisans de paix qui ne parviennent pas à faire reculer la haine et la violence.

Nos actions pour les rejoindre dans leurs luttes sont signes de nos prières.

Nous te prions pour celles et ceux qui, dans l'insouciance de leur bonne santé, se préoccupent uniquement de leur corps.

Nous te prions avec les malades qu'angoissent la souffrance, la solitude et la mort.

Nous te prions pour les croyants sans cesse guettés par le doute,

et pour les incroyants que la soif de comprendre et la joie de vivre rapprochent mystérieusement de toi.

Beaucoup de nos frères et de nos sœurs en Christ comptent aujourd'hui sur notre prière.

Nous te les nommons dans le secret de nos cœurs.

Silence

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples *Tous, ensemble, nous te disons :*

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous soumet pas à la tentation mais délivre nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

EXHORTATION

Prends la route.

Ne te lasse pas, cherche et médite, lis et prie, Dieu place en toi et dans le creux de tes mains, la force, la vie, la puissance de son Esprit et la joie de sa promesse.

BÉNÉDICTION

Allez en paix, enfants de l'espérance et du salut!

L'Esprit vous accompagne, il vous rend paisibles, inventifs et fidèles, dans vos pensées et dans vos actes.

Sa paix et son amour inconditionnel vous sont donnés de la part de Dieu notre Père

Chant liturgique (debout) n° 36/30 : 2

Tu nous appelles à t'aimer en aimant le monde où tu nous envoies ;

O Dieu fidèle, donne-nous en aimant le monde de n'aimer que toi !

Soyez signes d'amour, De paix et de tendresse ; Ayez un cœur d'enfant ; Soyez simples et vrais !

Tu nous appelles à t'aimer en aimant le monde où tu nous envoies ;

O Dieu fidèle, donne-nous en aimant le monde de n'aimer que toi !

Musique : sortie.